

L'AFRIQUE EN MARCHÉ

L'année 1960, écrivions-nous le mois dernier, était l'année de l'Afrique noire. Mais elle sera peut-être l'année de toute l'Afrique. Car les événements d'Alger dans lesquels les « pieds noirs » ont tenté le suprême effort de désespérés, placés le dos au mur, ne manqueront pas de stimuler la conscience de tous les Africains, comme cela s'est vu à la Conférence des peuples africains, tenue à Tunis.

Les travaux de cette conférence paraissent avoir été beaucoup plus fermes en matière d'anticolonialisme que ceux de la Conférence d'Accra de l'an dernier.

On y a exprimé une solidarité envers l'Algérie, pouvant aller jusqu'à la constitution de brigades participant à la lutte armée. Leur emploi dépendra du G.P.R.A.

Les travaux ont aussi porté sur l'aide financière dont les jeunes Etats africains ont besoin pour leur développement économique, et sur la création d'un organisme pan-africain pour recevoir et distribuer les fonds. Il est possible que cette idée ne trouve pas une application immédiate, étant donné la puissance des intérêts impérialistes et les liens de bien des nouveaux gouvernants avec les impérialistes. Mais, cette idée fera son chemin, car elle correspond à la résistance profonde des masses africaines à la balkanisation de leur continent.

Il est à remarquer que, parmi les délégués les plus avancés, se trouvaient ceux de l'Union Marocaine du Travail, cette organisation qui exerce une influence considérable dans son pays, et qui ressent au plus haut point la lutte des masses algériennes comme sa propre lutte.

La pression de cette conférence et le déclenchement du mouvement fasciste d'Alger ont amené Bourguiba lui-même à durcir sa position, et à poser en termes plus concrets la question de Bizerte.

LE CONGO « BELGE » SERA INDEPENDANT LE 30 JUIN

A la conférence de la table ronde de Bruxelles, les Congolais ont obtenu que leur indépendance serait proclamée le 30 juin prochain.

Le capitalisme belge qui, il n'y a pas deux ans, croyait n'avoir rien à redouter dans sa colonie, où il avait fabriqué de bons ouvriers, dirigés avec un certain paternalisme, et pas d'intellectuels (sauf si l'on place dans cette catégorie les prêtres catholiques bien pensants), a dû mettre les bouchées doubles pour avoir encore quelque chose à dire dans la marche des événements, et éviter des explosions. Ainsi, au cours même de la conférence de Belgique, un des leaders congolais, Lumumba, était condamné par un tribunal, libéré et transporté en avion pour siéger à la conférence.

L'accord sur la date du 30 juin ne signifie pas que désormais le capitalisme belge est résigné à laisser faire. Il y a des élections à assurer avant cette date, et l'organisation et le contrôle de celles-ci restent à débattre. L'administration belge qui reste au Congo défendra probablement tenacement ses positions.

En ce qui concerne le Congo « belge », il faut souligner que le mouvement ouvrier socialiste belge a eu une position qui contraste avec celle des socialistes anglais et français. Le P.S.B. et la Fédération Générale du Travail avaient déclaré explicitement qu'ils ne toléreraient pas une politique de force envers la population congolaise. Cette prise de position était due notamment à l'action d'une gauche de ce mouvement ouvrier, particulièrement énergique.

AFRIQUE DU SUD ET AFRIQUE ORIENTALE

L'indépendance obtenue par le Congo aura des répercussions extraordinaires dans toute la partie de l'Afrique qui se trouve au sud et à l'est. Ce Congo, si longtemps immobile,

constituait une barrière qui semblait imperméable aux courants pour l'indépendance qui se développaient dans l'Afrique occidentale, qu'il s'agisse des territoires dominés par l'impérialisme anglais ou l'impérialisme français. La barrière s'est effondrée, et l'indépendance acquise par le Congo va peser sur les « Algérie » qui existent de l'autre côté, plus particulièrement les Rhodésies et l'Union sud-africaine d'une part, et l'Angola et le Mozambique portugais d'autre part.

Nous ne ferons que mentionner les colonies portugaises les plus arriérées de toutes, où sévit le travail forcé, c'est-à-dire l'esclavage, où l'analphabétisme règne, y compris dans la population blanche pauvre. La terreur policière n'a jamais cessé de sévir. Mais la révolte est montante, et les conséquences peuvent être décisives quant au sort de la dictature si branlante de Salazar au Portugal même.

A Londres, il y a aussi une « table ronde » qui s'occupe du Kenya. La tenue de cette conférence a déjà été pleine d'incidents. Le gouvernement britannique s'était d'abord opposé à ce qu'un Noir du Kenya, qui aurait participé au mouvement des Mau-Mau, serve de conseiller à la délégation du plus important groupement noir au Kenya. Menacé d'un boycott de celui-ci, il accepta que ce conseiller participe, pourvu que ce soit seulement dans une salle voisine de la conférence et pas dans la salle même de la conférence. Alors c'est une formation de Blancs qui a boycotté la conférence. La conférence se poursuit cahin-caha.

Pour les Rhodésies et l'Union sud-africaine, la tension s'est manifestée à l'occasion du voyage dans cette partie du monde de Macmillan, chef du gouvernement britannique. Les Noirs ont habilement profité de la présence de celui-ci pour manifester sous diverses formes leurs aspirations. Ils ont clamé leur hostilité à la Fédération, au moyen de laquelle les Blancs de Rhodésie prétendent les dominer jusqu'au Nyassaland. Macmillan est arrivé dans l'Union sud-africaine, où existe pour les Noirs un régime superfasciste. Un leader noir a demandé à le voir, puisqu'il prétend être venu pour s'informer et entendre tout le monde. On va voir quelle sera sa réaction à cette demande du chef zoulou Luthuli.

Macmillan se trouve soumis sur place à la pression de la pire réaction blanche. Mais en Angleterre une pression s'exerce en sens inverse. A la demande d'organisations noires, un boycott des marchandises d'Afrique du Sud a été préconisé pour le mois de mars, par un comité qui a réussi à faire adopter cette position par le Labour Party. c'est-à-dire par la très grande masse du mouvement ouvrier anglais. Ce boycott est envisagé comme une première étape dans la lutte pour briser l'oppression raciale qui s'exerce en Afrique du Sud.

« LA VERITE DES TRAVAILLEURS » a besoin
de nouveaux lecteurs,
de nouveaux abonnés.

« LA VERITE DES TRAVAILLEURS »
PERMANENCE
64, rue de Richelieu
PARIS (2^e)
RIC. 03-52 et la suite
Métro : Bourse
Semaine, de 17 h. à 19 h.
le samedi, tout l'après-midi